



## «Risque élevé – faible risque»

### *Informations additionnelles pour les formateurs et formatrices*

Cette activité permet de réviser les objectifs clés de l'apprentissage par rapport à la transmission de la MVE et des mesures de prévention. Le but n'est pas d'aboutir à un classement modèle des différents comportements mais d'inciter les participants à discuter des pratiques à risque et des moyens de protection. Jusque-là il y a toujours des questions ouvertes par rapport à la transmission et nous attendons de nouvelles connaissances de l'épidémie en Afrique de l'Ouest. L'essentiel dans cet exercice est de retenir les principaux faits connus.

Les formateurs et formatrices interviennent pour faire ressortir les faits principaux :

- La transmission se fait par contact direct avec des liquides biologiques d'un cas symptomatique ou d'un mort d'Ebola.
- Il y a un rapport positif entre la charge virale et la sévérité de la maladie voire sa fatalité.
- Le virus Ebola a été mis en évidence par PCR dans les liquides suivants : sang, selles, vomissures, salive, urine, larmes, sueur, sperme, lait maternel. Cela ne veut pas dire que le virus est présent à la fois dans tous ces liquides chez tous les malades.
- Pour qu'il y ait transmission, il faut le contact direct du liquide biologique infecté avec les muqueuses (yeux, nez, bouche), la peau lésée ou par voie parentérale (accident d'exposition au sang).
- La MVE n'est pas transmise par aérosol. Des gouttelettes projetés par la toux ou des éternuements peuvent être infectieuses mais elles ont généralement un poids qui les fait tomber dans un rayon de moins de 2 mètres de la personne qui tousse ou éternue.

**Sur les pages suivantes vous trouverez une proposition de classement partant du risque le plus élevé vers le risque le plus faible.**

**Pour plus informations sur la transmission du virus Ebola voir aussi :**

OMS : <http://www.who.int/mediacentre/news/ebola/06-october-2014/fr/>

CDC : <http://français.cdc.gov/vhf/ebola/transmission/human-transmission.html>

Postmortem Stability of Ebola Virus : [http://wwwnc.cdc.gov/eid/article/21/5/15-0041\\_article](http://wwwnc.cdc.gov/eid/article/21/5/15-0041_article)

## Risque élevé

### Laver le corps d'un défunt mort d'Ebola à mains nues avant l'enterrement

Le corps d'une personne morte d'Ebola est hautement contagieux. Bien que le virus soit fragile en dehors du corps humain, des particules infectieuses peuvent persister sur le cadavre pendant plusieurs jours ou semaines.

Pour cela il y a des procédures très strictes d'enterrements sécurisés en cas d'épidémie d'Ebola.

Dans le cas d'Ebola, les cadavres doivent seulement être manipulés en EPI complet.

**On peut discuter ici** des rites funéraires traditionnels dans la région et des expériences des participants.

### Contact avec des aiguilles souillées de sang d'un malade d'Ebola

Généralement, on peut détecter le virus dans le sang des patients à partir de l'apparition de la fièvre et des symptômes. Un accident d'exposition au sang (AES) correspond à l'ingestion directe de particules infectieuses dans l'organisme. La dose infectieuse minimale est extrêmement petite dans le cas d'Ebola ce qui explique le risque élevé.

**On peut discuter ici** de l'importance de la gestion des objets piquants, coupants et tranchants. L'exemple souligne aussi pourquoi on évite les gestes invasifs.

### Se frotter l'oeil ou le nez après un contact avec un malade d'Ebola

Les muqueuses sont les portes d'entrée par excellence du virus Ebola. Elles peuvent être atteintes soit directement par des éclaboussures de liquide infectieux, soit par le contact direct avec des mains contaminées.

**On peut discuter ici** de l'importance de l'hygiène des mains y compris les consignes de toucher le moins possible (le malade, son entourage, les surfaces, soi-même).

Nettoyer les vomissures d'un malade d'Ebola à l'aide d'une serpièrre avec des mains non gantées

La diarrhée et les vomissements sont des symptômes typiques de la deuxième phase de la MVE et font partie des réponses de l'organisme afin d'éliminer les virus. Les liquides les plus infectieux à part le sang sont les selles et les vomissures. Le contact avec des mains non gantées comporte un risque important à cause des blessures ou des microlésions non visibles de la peau.

Le personnel de soutien qui s'occupe du nettoyage doit être formé à l'utilisation des désinfectants et de l'équipement de protection individuel.

**On peut discuter ici** d'EPI qu'il faut pour le nettoyage et des étapes du nettoyage dans la zone à haut risque (nettoyer – désinfecter).

Rapport sexuel avec un homme guéri d'Ebola

Le virus Ebola a été isolé du sperme de malade guéri plusieurs mois après le début des symptômes. La transmission par voie sexuelle paraît fort probable mais plus de recherche est nécessaire.

En attendant, l'OMS recommande aux survivants d'Ebola des rapports sexuels protégés jusqu'à ce que le sperme ait donné par deux fois un test négatif. Pour plus d'informations voir sur le site suivant : <http://www.who.int/reproductivehealth/topics/rtis/ebola-virus-semen/fr/>

**On peut discuter ici** de l'importance de suivre les nouvelles connaissances sur la MVE. On peut mentionner aussi la stigmatisation et les difficultés auxquelles sont confrontés les survivants. La possibilité d'une transmission après guérison diffère aussi de la règle générale que seules les personnes présentant des symptômes peuvent transmettre la maladie.

Partager le même verre avec un malade d'Ebola

Le virus Ebola a été isolé dans la salive de malades. C'étaient des malades à un stade avancé et sévère. La règle à retenir est que chaque malade d'Ebola doit avoir ses propres plats et couverts, de préférence on utilisera du matériel jetable.

**On peut discuter ici** aussi des mesures de précaution générales à adopter dans les centres de soins, c'est-à-dire ne pas partager de bouteilles, marquer son nom sur la bouteille.

Contact avec la sueur d'un patient d'Ebola

Bien que le virus vivant entier n'ait jamais été isolé dans la sueur (<http://www.who.int/mediacentre/news/ebola/06-october-2014/fr/>), la peau d'un malade peut être contaminée par d'autres liquides biologiques. Plus d'études sont nécessaires pour évaluer le caractère infectieux des liquides corporels en détail.

**On peut discuter ici** de l'importance de l'hygiène des mains (eau et savon, eau de javel 0,05%, solution hydro-alcoolique) pour les patients et le personnel médical.

Laver la salle de consultation à grande eau après le passage d'un cas suspect d'Ebola

Le virus Ebola n'est pas très stable en dehors du corps humain et il est facilement détruit par les rayons UV, les détergents, l'alcool et d'autres désinfectants classiques. L'environnement doit être nettoyé et désinfecté après le passage d'un cas suspect. Néanmoins il n'est pas recommandé de laver à grande eau à cause du risque d'éclaboussures.

**On peut discuter ici** des bonnes pratiques de nettoyage et de la protection du personnel de soutien.

Assister aux funérailles d'une personne décédée de la MVE sans toucher le corps

Le virus Ebola est transmis par le contact direct avec les liquides biologiques d'un malade ou le corps d'une personne décédée de MVE. Sans contact avec le corps ou des objets contaminés il n'y a pas de transmission. La politique du « no touch » (ne pas toucher) contribue en grande partie à la lutte contre l'épidémie actuelle.

**On peut discuter ici** des bonnes pratiques d'une inhumation sans risque.

Interroger un malade d'Ebola à une distance de 2 mètres

« La maladie à virus Ebola ne se transmet pas par voie aérienne. La propagation d'une personne à l'autre par voie aérienne implique l'inhalation d'une dose infectieuse de virus dans un nuage de petites gouttelettes séchées en suspension. Ce mode de transmission n'a pas été observé au cours des études de grande ampleur du virus Ebola réalisées sur plusieurs décennies. Le bon sens et l'observation nous indiquent que la propagation du virus par la toux et les éternuements est rare voire inexistante. Les données épidémiologiques obtenues à l'occasion de la flambée actuelle ne correspondent pas aux caractéristiques des virus transmis par voie aérienne, comme ceux de la rougeole et de la varicelle, ou du bacille de la tuberculose, qui se transmet également par voie aérienne. » (Source OMS : <http://www.who.int/mediacentre/news/ebola/06-october-2014/fr/>)

**Aérosols**  
(être dans la chambre d'un malade d'Ebola – distance plus de 2 mètres)

Faible risque